

13. — *Le Duc.*

Vien, Prince, avec moy, et delaisse
Honneurs mondains tost finissantz :
Seule suis qui, certes, abaisse
L'orgueil et pompe des puissantz.

14. — *L'Abbé.*

Il mourra, car il n'a receu
En soy aulcune discipline,
Et au nombre sera deceu
De folie qui le domine.

15. — *L'Abbesse.*

J'ay tousjours les mortz plus loué
Que les vifz, esquelz mal abonde,
Toutesfoys la Mort m'a noué
Au ranc de ceulx qui sont au monde.

16. — *Le Noble.*

Qui est celluy, tant soit grand homme,
Qui puisse vivre sans mourir ?
Et de la Mort, qui tout assomme,
Puisse son ame recourir ?

17. — *Le Chanoine.*

Tu vas au chœur dire tes heures,
Priant Dieu pour toy et ton proche ;
Mais il fault ores que tu meures :
Voy tu pas l'heure qui approche ?

18. — *Le Juge.*

Du mylieu d'eulx vous osteray,
Juges corumpus par presentz :
Point ne serez de mort exemptz,
Car ailleurs vous transporteray.